

## Compte rendu du premier débat : Quelle école pour demain ?

Le premier débat s'est déroulé à l'école Pasteur, de 18 à 20 heures 30, lundi 8 décembre. Il a réuni 45 participants. Il était animé par Gilles Piron qui s'est présenté comme président des FFC de la Sarthe et à ce titre directement intéressé par ces débats.

Pour introduire les échanges quelques données statistiques proposées par le ministère ont été présentées, elles ont été commentées avec quelques interrogations : quelle est l'efficacité des dépenses d'éducation sur le niveau des élèves (meilleure qualification ?) et leurs rôles sur les orientations.

On a noté la difficulté à comparer les pays (les problèmes de langues).

Quelles priorités pour l'école en termes de dépenses, et doit-on penser l'école comme une entreprise privée (la notion de rentabilité doit-elle s'appliquer aux services publics)?

Le débat s'est organisé autour de trois questions:

- 1) Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?
- 2) Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?
- 3) Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Le débat a fait clairement apparaître la nécessité d'une cohérence entre l'école et son environnement, en soulignant son caractère spécifique. L'école permet d'accéder à une culture générale, elle ne se borne pas à répondre aux besoins du marché (l'école forme un citoyen pas seulement un professionnel).

L'école donne envie d'apprendre tout autant qu'elle prépare aux examens.

Il s'agit de trouver les moyens de déterminer les orientations, les goûts, les envies des élèves. Ont été évoqués les problèmes liés aux orientations prématurées, et la nécessité de pouvoir se réorienter en cours de formation en prenant en compte les niveaux de maturité (création de passerelles entre les filières), pour autant la lecture et la maîtrise de la langue reste au centre des préoccupations.

L'accueil des enfants de deux ans a été évoqué, l'alignement sur d'autres pays européens fait craindre pour l'avenir de l'école maternelle, il reste cependant à se poser des questions quant à la qualité de l'accueil et de ses modalités (gratuité, socialisation, apprentissages...).

L'école doit développer autant le goût de l'effort que le plaisir d'apprendre.

L'enfant est placé au cœur des apprentissages.

Les partenaires doivent valoriser ses qualités et l'encourager en lui proposant des activités attractives tout autant qu'indispensables à son développement.

La complexité de la question des rythmes scolaires a été soulignée (journée, semaine, trimestres, années).

Les échanges parents / professeurs ne se limitent pas au cursus scolaires, mais peuvent déboucher sur d'autres sujets : les expériences professionnelles, le rôle des médias, des débats de société, les nouvelles technologies, le rôle de chacun étant bien déterminé (autorité et compétences).

Le respect réciproque est le maître mot entre les acteurs.

. L'école permet d'accéder à une culture générale, elle ne se borne pas à répondre aux besoins du marché ( l'école forme un citoyen pas seulement un professionnel ).

**L'école donne envie d'apprendre tout autant qu'elle prépare aux examens**  
**Débat national sur l'avenir de l'école**

Circonscription Allonnes 72

Ecole élémentaire publique Pasteur Allonnes

Lundi 8 décembre 03

Animateur : Gilles Piron président des Francs et Franches Camarades de la Sarthe

Secrétaires : Alain Blossier directeur école élémentaire Pasteur, Thierry Gaudin  
brigade REP.

**Discussion sur le constat**

**02.) Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

**08.) Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

**16.) Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

---

Trois priorités pour l'école :

1 : L'école permet d'accéder à une culture générale, elle ne se borne pas à répondre aux besoins du marché ( l'école forme un citoyen pas seulement un professionnel ), elle (l'école) donne envie d'apprendre tout autant qu'elle prépare aux examens.

2 : L'école doit développer autant le goût de l'effort que le plaisir d'apprendre, c'est à dire que l'enfant est placé au cœur des apprentissages.

3 : Les échanges parents / professeurs, et professeurs / enfants ne se limitent pas au cursus scolaires, mais peuvent déboucher sur d'autres sujets, le rôle de chacun étant bien déterminé (autorité et compétences), le respect réciproque est le maître mot entre les acteurs.